



70200 LURE

&



présentent

Jun 2017

RODIN de Jacques DOILLON

Avec : Vincent Lindon (Rodin), Izïa Higelin (Camille Claudel), Séverine Caneele (Rose Beuret), Edward Akrou (Edward Steichen), Magdalena Malina (Sophie Postolska)...

(1 h 59) - Sortie : 24 mai 2017

◆ **Synopsis** : À Paris, en 1880, Auguste Rodin reçoit enfin à 40 ans sa première commande de l'Etat : ce sera La Porte de L'Enfer composée de figurines dont certaines feront sa gloire comme Le Baiser et Le Penseur. Il partage sa vie avec Rose, sa compagne de toujours, lorsqu'il rencontre la jeune Camille Claudel, son élève la plus douée qui devient vite son assistante, puis sa maîtresse. Dix ans de passion, mais également dix ans d'admiration commune et de complicité. Après leur rupture, Rodin poursuit son travail avec acharnement. Il fait face au refus et à l'enthousiasme que la sensualité de sa sculpture provoque et signe avec son Balzac, rejeté de son vivant, le point de départ incontesté de la sculpture moderne.

☺ **Jacques DOILLON** : est né le 15 mars 1944 à Paris dans une famille modeste, son père est comptable, sa mère standardiste. Élève au lycée Voltaire à Paris, il fréquente le ciné-club animé par le professeur de littérature Henri Agel. Doillon commence comme monteur, notamment sur des documentaires «Paris Secret» d'Édouard Logereau en 1965 et «Paris top secret» de Pierre Roustang en 1969. Il réalise l'un des trois segments de «L'An 01» en 1972, aux côtés des cinéastes Jean Rouch et Alain Resnais. Les **31 films** de Jacques Doillon relèvent de trois genres assez proches : **le drame de l'enfance, le drame de l'adolescence et le drame sentimental**. Dans les drames sentimentaux, les plus importants en nombre, la jalousie et la manipulation des sentiments dominant. C'est le cas au sein des couples mariés, adultères ou séparés : La femme qui pleure (1979), La pirate (1984), La tentation d'Isabelle (1985), Comédie ! (1987), La vengeance d'une femme (1990), Un homme à la mer (1993), Du fond du coeur (1994), Trop (peu) d'amour (1997), Le mariage à trois (2010), Un enfant de toi (2012). C'est également le cas pour les relations amoureuses en cours de formation, qu'elles soient le fait de jeunes gens : L'amoureuse (1987), Amoureuse (1992), Carrément à l'ouest (2001), Raja (2003), ou d'une relation plus âgée : Monsieur Abel (1983). Les huis clos dans les chambres d'hôtel sont la figure majeure de ce genre chez Doillon. Les dramas de l'adolescence se distinguent des drames sentimentaux par le fait que la relation amoureuse est, en même temps, une initiation et une rupture. Dans qui Les doigts dans la tête (1974), La fille prodigue (1981), La puritaine (1986), La fille de quinze ans (1989) la rupture passe souvent par une relation difficile au père. Dans Le jeune Werther (1993) et Le premier venu (2007) toutes les figures de l'autorité ont disparu. Dans les drames de l'enfance de Jacques Doillon, la famille a souvent disparue, dispersée par la guerre : Un sac de billes (1975), la mort : L'arbre (1982), Ponette (1996) ou les vicissitudes sociales : La drolesse (1979), La vie de famille (1985), Mangui (1985), Le petit criminel (1990) (un des plus gros succès public du cinéaste) ou Petits frères (1999)...



☛ Ce qu'ils en disent :

Lindon, bien sûr. Un Rodin évident, imposant et important. L'acteur est magistral dans le rôle du sculpteur, comme l'avait été avant lui Depardieu dans le film de Bruno Nuytten, Camille Claudel (1987). De loin, le Rodin singulier de Doillon n'est pas un avatar de déjà-vu, un pseudo remake, ni Lindon un autre Depardieu. Au contraire, même, tant Rodin est défait de passions névrosées, Camille Claudel de sa folie et de son absolue solitude — la voilà dans une autre image, celle d'une artiste dans sa pleine plénitude, rayonnante, inspirée, elle n'a pas déjà vacillé, elle est entière, légère encore, même si inquiète déjà, dans le corps jeune d'Izïa Higelin, tout en fraîcheur et ardeur naissantes. Il ne faut pas oublier que Doillon est un peintre délicat et fin des sentiments et de l'intimité, étranger à l'hystérie fantasmée du couple Rodin-Claudel, dont l'intéresse d'abord la communion artistique et charnelle, tout à la fois forte et fragile... (par Jo Fishley - bande-a-part.fr).

La mise en scène de Jacques Doillon respire par sa rigueur. Costumes, décors et éclairages la servent en tonalités sourdes. Primauté à l'espace et aux déplacements. La forme sculptée semble jaillir de leur conjugaison.

(par Dominique Widemann - L'humanité).

Si le film de Doillon était une sculpture de Rodin, ce ne serait assurément pas le Monument à Balzac : il ne tend pas à la majesté ni ne veut faire de son modèle un personnage plus grand que nature. Si Rodin était une sculpture de Rodin, ce serait quelque chose de plus modeste, de plus discret et mineur en apparence : La Femme cambrée par exemple.

(par Nicolas Azalbert - Cahiers du Cinéma).

◆ **Réalisations après 2000** : 2001 : Carrément à l'ouest - 2003 : Raja - 2008 : Le Premier Venu - 2010 : Le Mariage à trois - 2012 : Un enfant de toi - 2013 : Mes séances de lutte - 2017 - Rodin.

